

**ALLOCUTION DE SA SAINTETE  
LE PATRIARCHE ŒCUMENIQUE BARTHOLOMÉE I  
DEVANT L'AEOF**

Paris, le 11 avril 2011

*Eminences,  
Excellences,*

Face aux changements du monde et à la reconfiguration de nos propres communautés, l'Eglise Orthodoxe a le devoir spirituel de répondre adéquatement en faveur du service de ses fidèles. Il nous faut retrouver le visage du Christ dans une société à l'intérieur de laquelle son image est atténuée par les brumes d'un consumérisme anarchique. Cependant, ainsi que l'affirme notre anthropologie, l'image du Christ n'a pas été détruite et elle est restaurée dans l'œuvre de la Seconde Personne de la Sainte Trinité. De même, notre réponse aux enjeux de ce temps consiste à redécouvrir sans cesse la figure du Christ, mais aussi à enraciner nos fidèles dans une dynamique de ressemblance propre à la vocation de chacun des chrétiens.

C'est dans cette perspective qu'il convient de comprendre les efforts développés depuis plusieurs décennies en faveur de la tenue du Grand et Saint Concile de l'Eglise Orthodoxe. Cette initiative panorthodoxe s'inspire de notre Tradition canonique élaborée autour d'une dialectique aussi simple que complexe entre unité et diversité. Remarquons le courage et l'endurance qui, depuis toutes ces années, représentent la volonté ferme de nourrir le lien de fraternelle communion existant entre nos différentes Eglises.

La question de l'organisation de la diaspora n'est pas seulement une réplique à un phénomène sociologique moderne apparu dans le sillage des grands flux migratoires des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles. Il s'agit avant tout répondre à des besoins pastoraux précis. Cet engagement, vous y êtes favorables depuis de nombreuses années. En effet, lorsqu'en 1967 le Comité inter épiscopal fut créé, l'organe de collaboration qu'il constituait tendait à faire émerger des positions communes à la présence de l'épiscopat canonique en France, sur la question de l'engagement œcuménique. L'expérience était d'autant plus concluante, que trente années plus tard le Comité se transforma en Assemblée des Evêques Orthodoxes de France, dans le prolongement des réflexions développées dans le cadre de la préparation du Grand et Saint

Concile de l'Eglise Orthodoxe, sur la question de la diaspora. A cet égard, votre travail est éminemment important, car il constitue une initiative pilote dans l'Orthodoxie dont se sont abondamment inspirées les rencontres préconciliaires de Chambésy. En effet, la création d'Assemblées épiscopales tend organiser la présence orthodoxe dans la diaspora dans une perspective pastorale, tout en manifestant l'unité de l'Eglise Orthodoxe comme le prolongement de notre ecclésiologie.

*Eminences, Excellences,*

Nous tenons à redire toute notre joie de nous trouver aujourd'hui parmi vous. Votre exemple de collaboration et de synergie constitue la marque de la fraternelle amitié existant aujourd'hui entre nos Eglises. Nous vous encourageons donc à poursuivre avec le dynamisme qui vous caractérise, cette œuvre si importante pour l'affermissement de nos communautés, mais aussi pour le témoignage qu'elle représente à la face du monde. L'expérience de votre Assemblée est essentielle afin d'éviter les écueils du temps et elle trace le chemin d'une synergie toujours plus encrée dans le concret, d'un amour comme le ferment de toute communion véritable. Ainsi que le Christ l'annonce lui-même dans sa prière à la fin de l'Evangile selon Saint Jean : « Je leur ai fait connaître nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux ». (Jn 17, 26)

Nous remercions tout particulièrement le Métropolitain Emmanuel, président de l'AEOF, pour son accueil, ainsi qu'à chacun d'entre vous pour votre présence fraternelle. Nous vous souhaitons de cheminer dans la paix vers la lumineuse fête de Pâques. Que la joie soit le signe même de notre témoignage du Christ ressuscité.